

VUES SUR SOIGNES

Automne / Hiver 2014

FORÊT DE SOIGNES

6

FOCUS

Le rôle de la forêt
durant les deux
conflits mondiaux



10

Le coin des enfants

Un terrain
de jeu privilégié



14

ÇA BOUGE EN
FORÊT DE SOIGNES

Le chêne aide le geai,
qui aide le chêne, qui aide
la truffe, qui est mangée par
le sanglier.



3 Soignes en IMAGES

4 Soignes en BREF

6 Focus

Le rôle de la forêt durant
les deux conflits mondiaux



9 Du coq à l'âne

Le murin de Daubenton prépare son hibernation
L'orgueil du mélèze
La sarcelle d'hiver ne tient pas en place

10 Le coin des enfants!

La Forêt de Soignes :
un terrain de jeu privilégié

12 Ma FORÊT DE SOIGNES

Pascal Perez, réalisateur :
« Nous n'avons pas conscience des richesses
naturelles qui s'étalent sous nos yeux »

14 Ça bouge en
FORÊT DE SOIGNES

Le chêne aide le geai, qui aide
le chêne, qui aide la truffe, qui est
mangée par le sanglier



Les portes de La FORÊT DE SOIGNES

Avez-vous déjà visité la Porterie du Rouge-Cloître ? Après une restauration de fond en comble, Bruxelles Environnement y ouvrira bientôt son nouveau centre d'accueil aux portes de la FORÊT DE SOIGNES. Saviez-vous que le parking de l'étang de la Patte d'Oie à Groenendaal est fermé depuis fin août ? Pour vous garer, vous devez à présent poursuivre votre chemin pendant 500 m et utiliser le parking de la Porte de Groenendaal, situé entre le Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec et le B&B HippoDroom. L'an dernier, il a été agrandi et son revêtement renouvelé pour pouvoir accueillir davantage de visiteurs.

La rénovation de la Porterie et du parking de Groenendaal sont autant de projets communs entre les trois régions. L'ambition est de créer de véritables portes d'accès à la forêt, points de départ facilement accessibles et dotés de nombreuses facilités. Si les portes d'accès permettent de canaliser les flux de visiteurs tout en protégeant les zones fragiles, elles revêtent surtout une importante dimension symbolique pour la FORÊT DE SOIGNES. Celles-ci incarnent en effet les valeurs d'ouverture, de curiosité, de diversité et de collaboration que se partagent ses trois gestionnaires. Année après année, des associations des trois régions ne ménagent pas leurs efforts, y compris financiers, pour soigner leur programme d'activités, avec un double objectif en tête : renforcer la forêt et accueillir tous les visiteurs dans une optique de protection de la nature.

Certaines vont même jusqu'à solliciter votre aide ! Par exemple pour répertorier les plantes et animaux rares, ramasser les déchets, contribuer à la conservation de nos précieuses richesses naturelles... Les possibilités sont aussi infinies qu'incalculables. Envie d'ajouter votre pierre à leur édifice ? Faites-vous connaître en envoyant un courriel à info@foret-de-soignes.be. Ensemble, nous trouverons comment vous pourrez aider la FORÊT DE SOIGNES.

Cet automne, la FORÊT DE SOIGNES fait à nouveau le plein d'activités. Le 20 et 21 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, les Amis de la Forêt de Soignes emmèneront les promeneurs du côté de l'ancien château de Trois-Fontaines à Auderghem. Ensuite, grâce à la Semaine de la Forêt, du 12 au 19 octobre, vous deviendrez incollable sur le rôle de Soignes pendant les deux conflits mondiaux.

Rendez-vous à la page 16 pour un aperçu des activités ou surfez sur www.foret-de-soignes.be pour consulter nos dernières actualités.



Patrick Huvenne, Jean-François Plumier et Stéphane Vanwijnsberghe

Il vous arrive aussi d'immortaliser la beauté de la nature dans la **FORÊT DE SOIGNES** ? Envoyez vos plus belles photos en haute résolution (min. 300 dpi) à l'adresse info@foret-de-soignes.be.

Les plus accrocheuses seront mises à l'honneur dans *Vues sur Soignes* !



Suivez-moi-jeune-homme

Cette araignée-loup (*Lycosidae*) semble grimacer devant l'objectif. À moins que, de son poste d'observation, elle ne guette sa proie. Les araignées-loups n'utilisent pas leur soie pour tisser une toile mais plutôt comme un filet de sécurité qu'elles laissent traîner derrière elles pour éviter de tomber dans les trous. À la vue de la soie d'une femelle, les mâles ne peuvent s'empêcher de la suivre dans l'espoir de s'accoupler. Pour séduire la femelle, le mâle lui apporte de la nourriture.

Mais attention : si le cadeau lui déplaît, la femelle n'hésitera pas à dévorer son prétendant !

Le péril jaune

L'amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*) ne revêt pas toujours son traditionnel habit rouge à taches blanches. La pluie et la lumière du soleil la décolorent, tandis qu'une averse suffit à lui faire perdre ses verrues blanches. L'amanite tue-mouches émerge du sol sous l'apparence d'un œuf. Le voile universel qui enveloppe le jeune champignon laisse des sortes de pustules irrégulières sur le chapeau. Les amanites poussent en octobre autour des pins, des bouleaux, des chênes et des hêtres.



L'oiseau à calotte noire

La mésange nonnette (*Parus palustris*) saute agilement d'une branche à l'autre. Ce petit oiseau tire son nom de sa calotte noire et luisante. On le retrouve là où pousse le hêtre, qui produit de nombreuses graines en automne. Des graines essentielles à sa nourriture et disponibles tout l'hiver. Pour attirer la mésange nonnette, rien de plus simple : placez des cacahuètes non salées, des boules de graisse et des gâteaux de délicieux insectes dans vos mangeoires.

Voûte dorée

En automne, la voûte de la cathédrale de hêtres de la Forêt de Soignes étincelle de reflets dorés. C'est la saison idéale pour une longue balade revigorante dans les bois, synonyme de tant de découvertes, quel que soit l'endroit où porte votre regard. Une promenade dans la Forêt de Soignes vous requinquera à coup sûr !



Automne chargé en FORÊT DE SOIGNES !

Une balade à vélo sur les hauts lieux de la guerre, une dégustation de jus de pommes fraîchement pressé, des enfants qui partent à la recherche du garde forestier... Cet automne, la FORÊT DE SOIGNES n'oublie personne. Serez-vous des nôtres ?

Participez à la Semaine de la Forêt

La semaine du 12 octobre, tous dans les bois pour la Semaine de la Forêt ! Que diriez-vous d'un retour dans le passé, direction 1919, pour une balade à la découverte des lieux de détention des prisonniers de guerre allemands et des dépôts d'obus ? Ou d'une fantastique pièce de théâtre en forêt pour les enfants de 6 à 10 ans ? Alors rendez-vous au Centre communautaire De Bosuil à Overijse ou au Musée de la Forêt de Hoeilaart.

Pour le programme complet, consultez le site www.debosuil.be.

La Quinzaine de la FORÊT DE SOIGNES : quand les écoliers étudient la nature

Depuis 27 ans, dès les premiers jours de l'automne, la Forêt de Soignes accueille les écoliers des deux dernières années de primaire de la Région de Bruxelles-Capitale. Durant la Quinzaine de la FORÊT DE SOIGNES, qui se déroulera du lundi 22 septembre au vendredi 3 octobre 2014, les élèves prendront la direction des bois, le long d'un parcours didactique et ludique, à la découverte de la faune, de la flore et de l'histoire de la forêt.

Informations et inscriptions : wbarth@environnement.irisnet.be, 02/775 77 40.

La Fête au Verger : pour en savoir plus sur les arbres fruitiers

Combien d'espèces d'arbres fruitiers y a-t-il dans le verger ? Comment les abeilles parviennent-elles à survivre l'hiver ? Ce dimanche 12 octobre, nous répondrons à toutes vos questions, dans le cadre de la cinquième édition de la Fête au Verger au Domaine régional Solvay de La Hulpe. Au programme : visites guidées de l'exceptionnel verger du domaine et ses 400 variétés de fruitiers de tous âges, fabrication artisanale de jus de pommes et dégustation de jus fraîchement pressé, etc.

Informations et inscriptions : www.chateaudelahulpe.be, info@chateaudelahulpe.be, 02/634 09 30.



Tout savoir grâce à e-Soignes et foret-de-soignes.be

Vous voulez être le premier à connaître les prochaines activités prévues en FORÊT DE SOIGNES ? Alors n'hésitez pas à vous abonner à notre bulletin d'information électronique. e-Soignes paraît chaque mois et regorge d'astuces pour partir à la découverte de la forêt, mettre la main à la pâte et aider à renforcer la forêt.

Inscrivez-vous sur www.foret-de-soignes.be.

Les Amis de la Forêt de Soignes, ardents défenseurs d'une prison médiévale unique au cœur de la forêt



Les voleurs, braconniers et autres brigands qui sévissaient en ces temps dans la **FORÊT DE SOIGNES** finissaient par croupir dans les geôles sylvestres d'Auderghem. Aujourd'hui abandonné, ce monument classé tombe en ruines. Au travers d'une pétition et de visites guidées gratuites, les Amis de la **FORÊT DE SOIGNES** tirent la sonnette d'alarme.

Dès la fin du 13^e siècle, la **FORÊT DE SOIGNES** devint le terrain de chasse des ducs de Brabant. En 1329, au lieu-dit Trois-Fontaines, se dressait un pavillon de chasse. À l'époque, la forêt était un véritable coupe-gorge. Voilà pourquoi on choisit cet îlot planté au milieu des marécages.

Braconniers et brigands

Un siècle plus tard, le bâtiment se mua en une prison forestière, abritant le quartier général des maîtres des garennes, qui faisaient office de garde-chasses et de gruyers des ducs de Brabant. Les voleurs, braconniers et autres brigands arrêtés en **FORÊT DE SOIGNES** y étaient incarcérés. Alors entouré de douves et doté d'un pont-levis, le petit castel fut agrandi pour recevoir les prisonniers et leurs gardiens.

Le Château de Trois-Fontaines perdit sa fonction de prison en 1786. En 1822, à la fondation de la Société générale de Belgique, toute la **FORÊT DE SOIGNES** tomba dans l'escarcelle de Guillaume d'Orange. C'est de cette époque que date la démolition du donjon en ruine, dont il ne subsiste qu'un fragment de mur.

Abandon

En 1906, l'État belge devint propriétaire de Trois-Fontaines et y logea quelque temps un ouvrier forestier et sa famille. En 1916, la Commission royale des Monuments et Sites reconnut le Château de Trois-Fontaines comme unique témoin d'une geôle forestière. En 1986, le monument fut classé, mais néanmoins abandonné, jusqu'à ce que l'asbl "Le Conseil des Trois-Fontaines" décide de redonner vie à l'ancienne prison. Entre 1973 et 1976, grâce à des dons privés, l'association put restaurer le château et y organiser pas moins de 25 expositions consacrées à la **FORÊT DE SOIGNES**.

Aujourd'hui, alors que Trois-Fontaines est à nouveau désaffecté, les Amis de la **FORÊT DE SOIGNES** œuvrent à la restauration du bâtiment. Lors des prochaines Journées du Patrimoine à Bruxelles, les 20 et 21 septembre, un circuit permettra de visiter le Château des Trois-Fontaines. Les visites guidées se dérouleront en français et néerlandais le 20 septembre et en français le lendemain.

Pour de plus amples informations, consultez le site www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be, où vous pourrez également signer la pétition pour la restauration du château.

Le rôle de la forêt durant les

La FORÊT DE SOIGNES pendant la Première Guerre mondiale : site de déminage des bombes du front de l'Yser

Au cours de la Première Guerre mondiale, la FORÊT DE SOIGNES ne connut qu'une activité militaire mineure. En revanche, au sortir du conflit, elle joua un rôle crucial dans le démantèlement des tonnes de munitions abandonnées sur les champs de bataille de l'Yser.

Après l'armistice, le front de l'Yser fourmillait de munitions, qui constituaient un danger pour la population. Le gouvernement belge dut trouver un endroit approprié pour désamorcer les armes. L'hippodrome de Groenendaal fut retenu non seulement pour sa situation en plein cœur de la forêt, loin des villages environnants, mais également parce qu'il offrait la possibilité d'y acheminer les munitions par voie ferrée.

Prisonniers de guerre

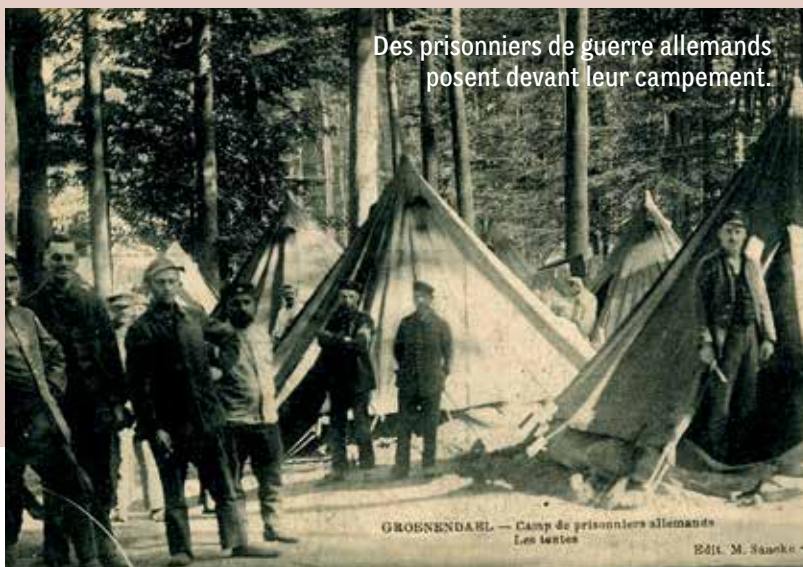
« Jusqu'en 1985, une ligne de chemin de fer reliait l'actuelle gare de Groenendaal à la gare de l'Hippodrome, où le beau monde se pressait pour assister aux courses de chevaux », raconte David Scheys du Cercle d'histoire locale de Hoeilaart, qui a étudié quatre années durant l'histoire de la FORÊT DE SOIGNES en temps de guerre. « C'est par cette ligne que l'on acheminait les munitions vers l'hippodrome de Groenendaal, où 610 prisonniers de guerre allemands

avaient pour mission de déminer les obus sous la supervision de l'armée belge, ce qui n'était pas sans risque. Des dizaines de prisonniers de guerre, ainsi que des ouvriers et des militaires belges y laissèrent la vie entre 1919 et 1920. »

Un drame secoua l'hippodrome le 6 mai 1919. Un incendie ne put être éteint à temps et le feu se propagea à grande vitesse, faisant exploser les obus les uns après les autres. Des fragments métalliques furent projetés vers la gare de l'hippodrome, sur un train rempli de munitions en attente d'être déchargées. Les déflagrations rasèrent les tribunes et les bâtiments du champ de courses. David Scheys explique : « les dégâts furent considérables : 42 morts, de nombreux blessés. Pourtant, les journaux du lendemain ne mentionnèrent aucune victime. Selon la version officielle, il n'y eut en effet aucun mort à Hoeilaart : toutes les victimes étaient des prisonniers de guerre et des soldats. »

Restauration

Quelques mois plus tard, en novembre, une nouvelle explosion frappa l'hippodrome de Groenendaal, faisant d'autres victimes et de nombreux dégâts dans les environs. David Scheys explique : « la coupe était pleine, le gouvernement exigea que l'on hâte les choses. En 1920, le dépôt d'armes fut démantelé. » On reconstruisit alors le champ de courses et les tribunes, et le beau monde put à nouveau y affluer.



Des prisonniers de guerre allemands posent devant leur campement.

deux conflits mondiaux

Plan d'un des dépôts à munition en FORÊT DE SOIGNES pendant la Seconde Guerre mondiale



La FORÊT DE SOIGNES pendant la Seconde Guerre mondiale : un vaste dépôt de munitions

Pendant le second conflit mondial, la FORÊT DE SOIGNES regorgeait de bombes aéroportées, torpilles, mines marines, armes antiaériennes, etc. Pour l'occupant allemand, le dépôt de munitions de la forêt représentait la tête de pont du dispositif de ravitaillement armé du front.

Le 10 mai 1940, la Wehrmacht envahissait la Belgique. Dix-huit jours plus tard, le Roi capitulait, marquant le début de l'occupation allemande de notre pays. L'état-major allemand comprit rapidement l'intérêt stratégique de la FORÊT DE SOIGNES, reliée au reste de l'Europe par une ligne de chemin de fer et trois lignes de tram. Son emplacement était tout à fait indiqué pour y abriter un dépôt de munitions, protégé par le camouflage des hauts hêtres et de leur épais feuillage.

Bombes aéroportées

David Scheys, du Cercle d'histoire locale de Hoeilaart, raconte : « Le dépôt de munitions s'étendait sur une zone d'un kilomètre de large, au-delà de la limite entre Hoeilaart et Waterloo et jusqu'aux Quatre-Bras de Tervueren. Le quartier général des Allemands se situait quant à lui dans le restaurant Prince Léopold, sur la drève de Bonne Odeur. Pour des raisons de sécurité, la zone fut divisée en sept dépôts dis-



tincts disséminés dans la forêt. L'occupant voulait éviter que l'explosion d'un dépôt ne détruise les autres structures. Ces différents dépôts étaient par ailleurs entourés et séparés par des tranchées défensives, censées les préserver d'éventuelles attaques. Des tranchées d'évacuation permettaient enfin d'évacuer rapidement les dépôts. »

Si, pendant la guerre, le dépôt de la FORÊT DE SOIGNES devint l'un des plus vastes et des plus importants sites de stockage d'armes, il ne suffit pas à contenir toutes les munitions allemandes. Il fallut donc entreposer des armes hors de ses limites. David Scheys explique : « au cours des quatre années de conflit, toute la forêt grouillait de bombes aéroportées, de torpilles, de mines marines et de mines antiaériennes. À Auderghem par exemple, des caisses d'obus furent entreposées le long du chemin des Trois Couleurs, tandis que des personnes déclarèrent avoir vu des munitions à hauteur du Onze-Lieve-Vrouweg à Tervuren ou de la drève de la Meute à Hoeilaart. »

Sabotage de munitions

Le dépôt ne contenait pas que des munitions, on y préparait également le matériel de guerre. Pour cette tâche, les Allemands réquisitionnèrent les habitants des communes voisines. David Scheys explique : « ma grand-mère faisait partie de ces travailleurs. L'occupant lui laissa le choix entre une affectation au dépôt de munitions ou partir travailler en Allemagne. Avec un enfant de deux ans, elle n'hésita pas une seconde. En compagnie de trente autres femmes, elle préparait les balles et les dispositifs de défense aérienne dans un baraquement en forêt. Ma grand-mère m'a raconté qu'elles avaient inventé une méthode pour saboter les munitions : elles assemblaient les obus dans le sens contraire ou remplissaient les

balles de morceaux de tissu, de terre ou de tout ce qu'elles pouvaient trouver. »

Durant la Seconde Guerre mondiale, les gares de Groenendaal et Hippodrome servirent de point de ravitaillement en armes pour le front allemand. Des tonnes de sable et de gravier transitaient également par Groenendaal, pour servir à la construction du mur de l'Atlantique, la ligne de défense nazie censée protéger le continent de l'invasion des Alliés. Quant à la ligne de tram entre Tervuren et Beauvechain, elle permettait aux Allemands d'acheminer des bombes aéroportées et des mines marines du dépôt de munitions de la FORÊT DE SOIGNES vers la base aérienne de Beauvechain, où la Luftwaffe était stationnée. La ligne de tram entre Bruxelles et Waterloo alimentait le dépôt d'armes du Lion de Waterloo.

Rampe de lancement pour bombes volantes

En juin 1944, en FORÊT DE SOIGNES, l'armée allemande entreprit la construction d'une rampe de lancement pour ses bombes volantes sans pilote V1, pointées sur l'Angleterre et le nord de la France. Les rampes furent érigées dans le valon du Vuylbeek à Watermael-Boitsfort, à un jet de pierre de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur. L'endroit ne fut pas choisi au hasard : la voie permettait en effet d'acheminer en permanence les V1. David Scheys explique : « par chance, en débarquant en Normandie, les Alliés stoppèrent net les ambitions de l'armée allemande, qui se replia en toute hâte vers l'Allemagne. Le site demeura à l'état de chantier. »

Une exposition sur le rôle de la Forêt de Soignes pendant la Grande Guerre se tient du 6 au 19 octobre au Centre communautaire De Bosuil, à Overijse. Le 19 octobre 2014, une balade à pied et à vélo permettra de visiter les hauts lieux de la guerre en Forêt de Soignes. Pour de plus amples informations, visitez le site www.debosuil.be.

Le livre de David Scheys, "Militaire aanwezigheid in het ZONIËNWOUD tijdens en na de wereldoorlogen" (« Occupation militaire de la FORÊT DE SOIGNES pendant et après les guerres mondiales »), est disponible en commande via l'adresse scheys.david@gmail.com.

Qu'est-ce qui vit et pousse dans la **FORÊT DE SOIGNES** ? Plongez dans l'univers des animaux et des plantes qui montrent le bout de leur nez cette saison !

La sarcelle d'hiver ne tient pas en place

La sarcelle d'hiver (*anas crecca*) est un des plus petits canards d'Europe et certainement le plus agité. Les groupes de sarcelles s'envolent pour un rien et alternent brusques changements de direction et pirouettes. Avec ses battements d'ailes rapides, la sarcelle d'hiver semble toujours pressée. Souvent active de nuit, elle fait beaucoup de bruit.

Elle se reproduit dans le nord de l'Europe mais passe l'hiver dans nos contrées. La migration a lieu entre septembre et novembre. Pour l'admirer, n'hésitez pas à vous promener le long des étangs de la **FORÊT DE SOIGNES**. La tête sous l'eau, elle nage en quête de larves d'insectes, crustacés et mollusques, mais surtout elle cherche des graines sur les sols humides.



La sarcelle



L'orgueil du mélèze

L'orgueil du mélèze

En automne, les résineux dégagent une forte odeur caractéristique. Cela vaut également pour le mélèze d'Europe (*larix decidua*), un des rares conifères à perdre ses aiguilles en hiver, non sans avoir omis d'exhiber toute sa palette de couleurs automnales. Spectacle garanti !

Les mélèzes attirent des oiseaux tels que le bec-croisé ou le tarin des aulnes, qui sont particulièrement friands des graines de ses cônes. En raison de son port superbement droit, le mélèze faisait d'excellents poteaux téléphoniques. Plus résistant que le pin ou l'épicéa, le mélèze se prête admirablement à la menuiserie et la construction.

Ci et là en **FORÊT DE SOIGNES** trône un mélèze. Par le passé, à chaque plantation de hêtres, les gestionnaires de la forêt replantaient quelques mélèzes. Comme le mélèze pousse rapidement les premières années, il est possible de l'exploiter en peu de temps. Plusieurs chemins forestiers, tels que la drève Saint-Michel ou la drève Francus, sont encore bordés de mélèzes.

Le murin de Daubenton prépare son hibernation

L'été touche à sa fin et le murin de Daubenton (*myotis daubentonii*) doit trouver un endroit pour hiberner. Sur ce point, le murin est plutôt pointilleux : l'endroit doit être très humide, avoir une température comprise entre 3 et 8 degrés et bénéficier d'un climat constant. Ce type de conditions se retrouve essentiellement dans les grottes, les anciens forts et les carrières de marne, où le murin recherche une cavité dans la paroi pour y planter ses griffes arrière. Pendant les mois d'hiver, il y demeure suspendu, immobile, de manière à gaspiller le moins d'énergie possible en attendant le printemps.

Dans son repère hivernal, le murin de Daubenton s'accorde néanmoins une distraction en se reproduisant. La gestation dépend de la météo et les petits naissent au plus tôt en juin.



Murin de Daubenton

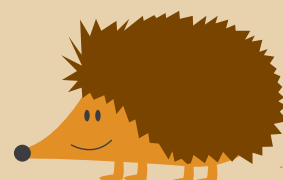
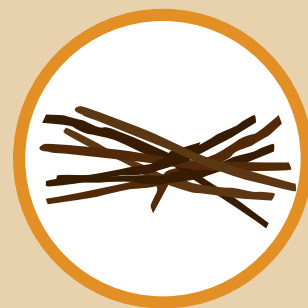
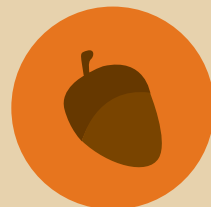
La FORÊT DE SOIGNES: un

Glands, faînes, pommes de pin : en automne, la forêt devient une chouette plaine de jeux. Pourquoi ne pas y organiser une activité ? Mais attention, n'oubliez pas de laisser les éléments récoltés dans la forêt, les animaux s'en serviront pour passer l'hiver.

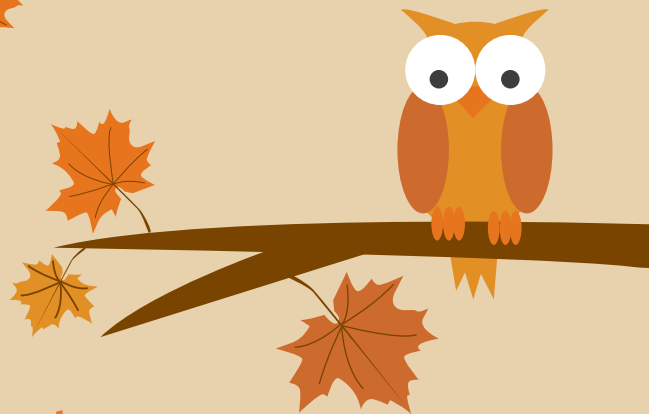
Qui sera le meilleur détective ?

1. Le maître du jeu collecte dix objets dans la forêt (une feuille, une branche, un gland) et les dispose l'un à côté de l'autre.
2. Les joueurs regardent attentivement les objets pendant une minute,
3. Avant que le maître du jeu ne les recouvre.
4. Les joueurs ont pour mission de retrouver les mêmes objets le plus rapidement possible. Qui sera le meilleur détective ?

Avec de jeunes enfants, on peut ne pas recouvrir les objets.

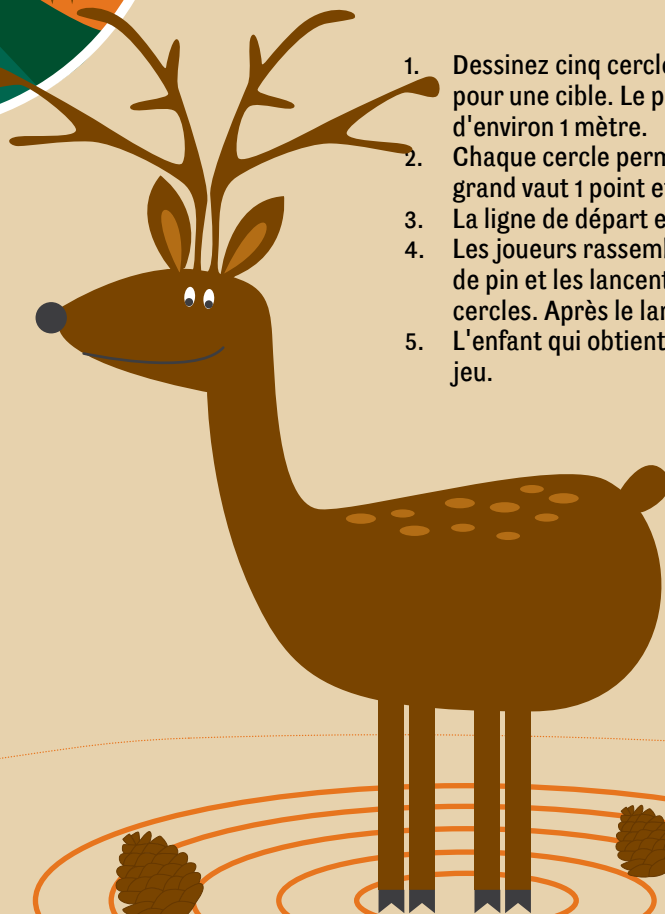


n terrain de jeu privilégié



Cible verte

1. Dessinez cinq cercles concentriques sur le sol, comme pour une cible. Le plus grand cercle aura un diamètre d'environ 1 mètre.
2. Chaque cercle permet d'empocher des points : le plus grand vaut 1 point et le plus petit 5 points.
3. La ligne de départ est tracée à 5 mètres de la cible.
4. Les joueurs rassemblent trois glands ou trois pommes de pin et les lancent, chacun leur tour, en direction des cercles. Après le lancer, on compte les points :
5. L'enfant qui obtient le score le plus élevé remporte le jeu.



Ma FORÊT DE SOIGNES : Pascal Perez, réalisateur

« Nous n'avons pas conscience des richesses naturelles qui s'étalent sous nos yeux »



Le nouveau film « Forêt en ville* » du réalisateur Pascal Perez constitue une ode à la beauté de la FORÊT DE SOIGNES.

« J'espère qu'après avoir vu le film, les gens diront : Je ne savais pas que tant de richesses naturelles s'étaient devant mes yeux ! »

Comment vous est venue l'idée de réaliser un film sur la FORÊT DE SOIGNES?

Pascal Perez : « En 2009, j'ai fait un film sur le 20e anniversaire de la Région de Bruxelles-Capitale. L'action débutait en ville et dans les 19 communes pour se conclure en FORÊT DE SOIGNES. Le gestionnaire forestier et ingénieur agronome Stéphane Vanwijnsberghe m'a parlé avec un incroyable enthousiasme de cette majestueuse forêt urbaine. Il m'a d'ailleurs inoculé le virus, de telle sorte que j'ai ressenti le besoin d'approfondir mon récit de la forêt, bien au-delà de ces quelques minutes. J'ai immédiatement entamé l'écriture du scénario avec l'aide de Stéphane, qui en a vérifié les aspects scientifiques. »

Quel est le genre de votre film Forêt en ville ?

Pascal Perez : « Il ne s'agit pas d'un reportage de journaliste. Plutôt d'un documentaire d'auteur au travers duquel je

partage ma vision de la forêt. Forêt en ville raconte l'histoire de Laurent Dennemont, un expatrié de La Réunion, admiratif devant cette surprenante tache verte dans la capitale européenne. Tandis qu'il se rend en FORÊT DE SOIGNES, il rencontre plusieurs personnes, un historien, un expert en études de sols, un garde forestier, etc., qui lui relatent des faits marquants à propos de la forêt. »

Qu'est-ce que le spectateur peut retirer de votre film ?

Pascal Perez : « Lors du tournage, j'ai remarqué que le grand public ne connaissait pas vraiment la FORÊT DE SOIGNES. Si des milliers de gens s'y promènent, leur intérêt ne dépasse pas la simple sortie à pied ou à vélo. Ils considèrent la forêt comme une sorte de parc public, une vision bien éloignée de la réalité. Soignes est une forêt d'exception, dotée d'une histoire riche. Un concentré de biodiversité à un jet de pierre

d'une capitale, qui abrite une flore et une faune d'une grande variété. J'espère qu'après avoir vu le film, les gens diront : Je ne savais pas que tant de richesses naturelles s'étaient devant mes yeux ! »

Avez-vous un lien particulier avec la FORÊT DE SOIGNES ?

Pascal Perez : « Avant de commencer *Forêt en ville*, je ne m'intéressais que moyennement à la FORÊT DE SOIGNES. Pourtant je vis à Bruxelles, non loin de son poumon vert. Et c'est là tout le paradoxe : Soignes est un trésor à portée de nos mains, mais cette proximité nous empêche tous d'y prêter attention. Nous préférons nous envoler vers des destinations exotiques et lointaines. C'est typiquement humain. Je souffre du même mal. Pour mon premier film, *Passage dans l'eau* de là, j'ai posé ma caméra en Antarctique. Ce film, en revanche, a été tourné à l'autre bout de ma rue. »

Dans quelle mesure le tournage de *Forêt en ville* a-t-il changé votre vision de la forêt ?

Pascal Perez : « Je me sens clairement plus concerné par la forêt : je la regarde d'un tout autre œil. Grâce à toutes les connaissances acquises pendant le tournage, je la comprends mieux à présent. Par exemple, j'en sais plus sur son histoire. Saviez-vous que, jusqu'au 15^e siècle, Soignes était une forêt naturelle ? Ce n'est qu'au 18^e siècle que les gestionnaires y plantèrent massivement des hêtres, qui forment la majestueuse cathédrale de hêtres que nous connaissons aujourd'hui. Entre-temps, Soignes est redeve-

nue mixte et naturelle. C'est cela, entre autres, que je voulais transmettre au spectateur. »

« Grâce à ce film, j'ai pu déceler quelques points communs entre Bruxelles et Soignes. Bruxelles est une ville fragmentée émaillée d'axes routiers encombrés. De même, la FORÊT DE SOIGNES est morcelée, percée de plusieurs voies rapides. En ce sens, elle constitue un véritable reflet de la ville. »

Quel endroit particulier avez-vous appris à connaître grâce à *Forêt en ville* ?

Pascal Perez : « Roger Langohr, l'expert qui croise la route du personnage principal, m'a emmené visiter le Blankedelle, qui marque clairement la frontière entre la forêt de conifères et la forêt de feuillus. De hautes fougères poussent sous les arbres, comme dans *Jurassic Park* ! Et puis, les drèves de hêtres monumentaux m'ont toujours inspiré. »

Que souhaitez-vous pour la FORÊT DE SOIGNES ?

Pascal Perez : « Trois choses : tout d'abord que le grand public non seulement redécouvre la forêt mais qu'il s'intéresse aussi à son histoire, sa gestion, sa faune et sa flore. Ensuite, que les trois régions qui gèrent la forêt de concert renforcent leur collaboration. Peu importe de savoir si les arbres, les animaux et les sols de la FORÊT DE SOIGNES sont flamands, bruxellois ou wallons, ils parlent tous la langue de la nature. Enfin, j'espère que le château de Trois-Fontaines à Auderghem sera rénové. Il date du 14^e siècle et est aujourd'hui à l'abandon. »



Le chêne aide Le geai, qui aide Le chêne qui

Qu'est-ce que le geai, le chêne, la fougère-aigle et le polypore hérissé ont en commun ? Il s'agit d'espèces de plantes, d'animaux et de champignons que l'on retrouve en FORÊT DE SOIGNES. Certaines espèces se côtoient, certaines ne peuvent vivre sans l'autre, certaines collaborent, certaines luttent contre l'autre. Mais la FORÊT DE SOIGNES a besoin de toutes ces espèces pour perdurer.

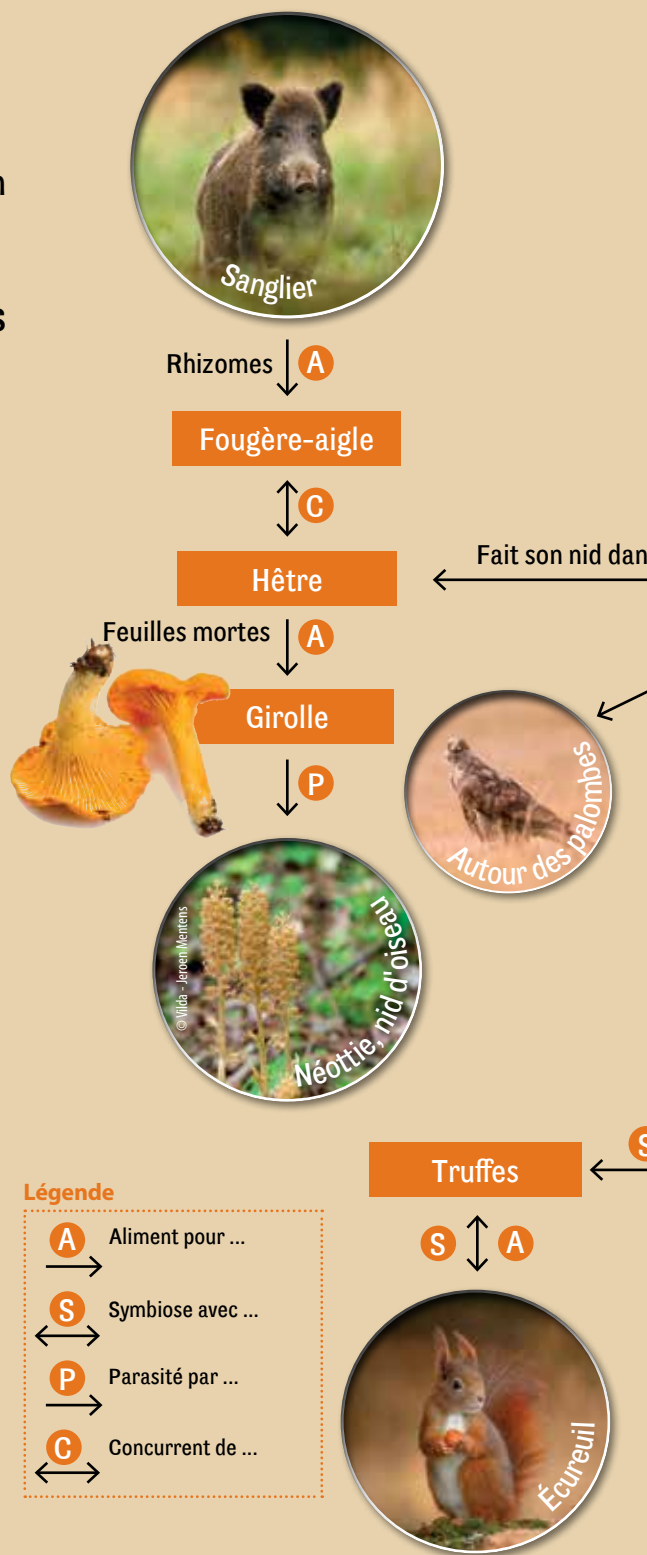
Un vieux hêtre. Voilà le repaire idéal du pic noir, qui pourra y nicher en toute tranquillité. Dès que les petits pics auront quitté le nid, la sitelle torchepot pourra y emménager et à son tour élever sa progéniture. Au pied du hêtre poussent des armillaires. Le sanglier qui vient à passer par là n'en fera qu'une bouchée.

Une proie convoitée

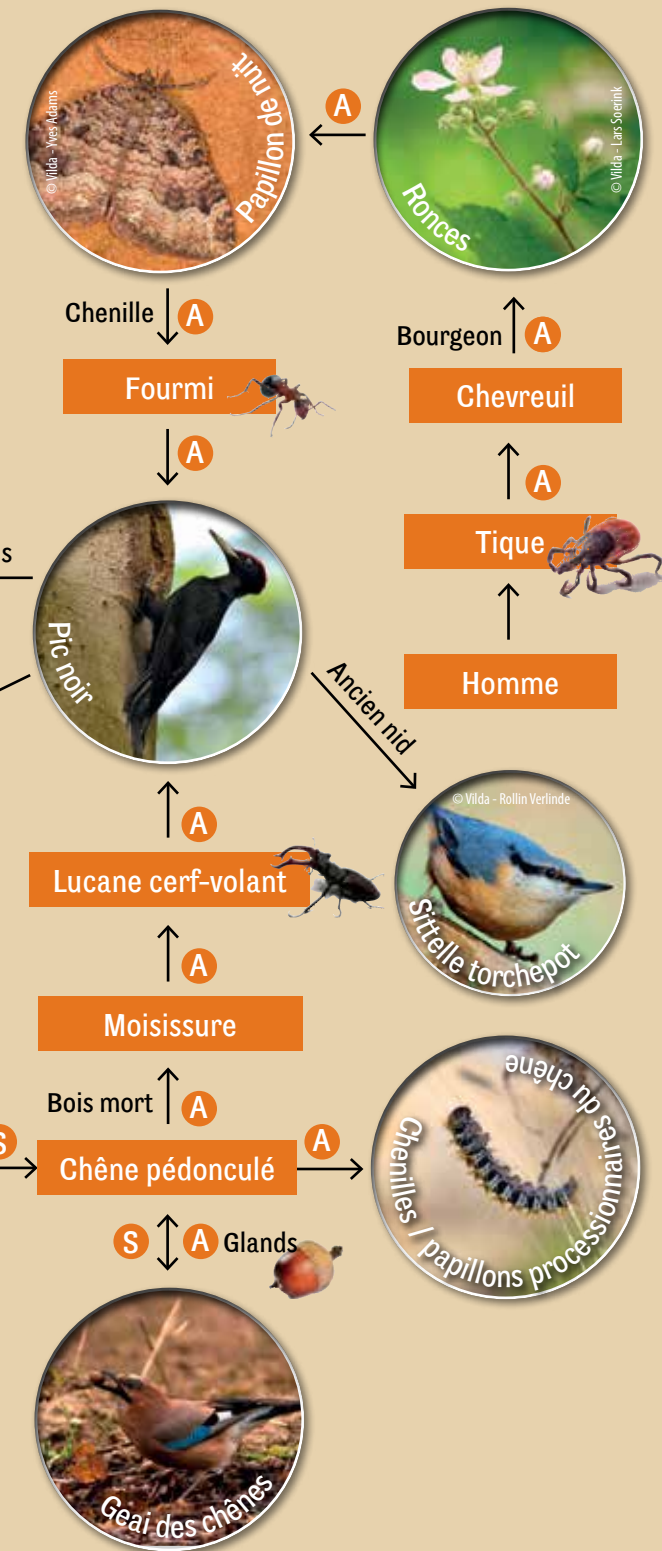
Ce cycle met en évidence le lien qui unit la faune et la flore d'une forêt. Certaines espèces représentent une proie convoitée ou ne peuvent vivre l'une sans l'autre, tandis que les déchets de l'un nourrissent l'autre. Rollin Verlinde d'Inverde : « Prenons l'exemple du chêne pédonculé et du geai. On sait que le geai des chênes est un véritable sylviculteur à plumes. En automne, il rassemble des glands avec frénésie et les stocke un peu partout dans la forêt, en vue de l'hiver. Chaque année, il est capable d'enterrer jusqu'à 6000 glands, et ce, de façon méthodique. Un peu comme nous rangeons nos armoires : un tiroir pour les papiers, un pour les chaussettes, etc. Pour cacher son butin, le geai opte pour le pied des arbres morts en lisière de forêt. En hiver, comme il sait que chaque arbre mort représente un garde-manger potentiel, il se met à fouiller le sol du bec pour déterrer son stock de glands. Ce faisant, le geai donne un coup de main appréciable au chêne, car les glands non déterrés germeront au printemps suivant, pour se muer en arbres robustes. Si le geai avait préféré les arbres sains, la germination des glands aurait été quasiment impossible. Ainsi, le geai et le chêne s'entraident. »

Le chêne pédonculé et la truffe

Si le chêne pédonculé a besoin du geai pour survivre, il se révèle l'allié de la truffe. Rollin Verlinde explique : « via leur système racinaire, entre 80 et 90 % des plantes cohabitent avec les champignons, lesquels se nourrissent essentiellement de trois façons : en engloutissant les matières mortes (comme le polypore hérissé), en parasitant d'autres plantes (comme les



aide la truffe qui est mangée par le sanglier



armillaires) ou en vivant en harmonie avec elles. Cette symbiose porte le nom scientifique de « mycorhize ». Prenons par exemple le chêne pédonculé et la truffe. Une truffe ne peut survivre seule, elle se nourrit des sucs d'un arbre. À son tour, le champignon extrait des aliments du sol (azote, phosphore et eau) pour en nourrir les racines mycorhizées. En conséquence, les champignons mycorhiziens jouent un rôle fondamental dans l'alimentation des arbres. »

Fougère-aigle contre hêtre

En revanche, certaines espèces sont en concurrence. Rollin Verlinde : « la fougère-aigle et le hêtre se livrent une lutte sans merci. La fougère-aigle apprécie les espaces ouverts et baignés de lumière. Ce qui est loin d'être le cas sous le feuillage épais d'une hêtraie. Avec ses racines peu profondes, le hêtre possède un point faible non négligeable. Un vent fort suffit à le déraciner, laissant un trou béant dans la forêt. Une occasion dont la fougère-aigle ne manque pas de tirer profit pour proliférer. Il faut faire vite car, grâce à ses fâines, le hêtre ne tarde pas à reprendre du poil de la bête. La fougère-aigle se révèle néanmoins plus vélocité et colonise en un rien de temps le sol mis à nu. Ainsi, cette espèce pionnière crée une clairière qui durera de 50 à 60 ans. Le hêtre ne s'avoue jamais vaincu et est capable de reprendre sa place. Une situation à laquelle la fougère-aigle est toutefois préparée : ses rhizomes rampent à des centaines de mètres dans toutes les directions. La plante pourra donc repousser dès qu'une nouvelle clairière se formera. »

Conséquences graves

Le fait que les plantes, les animaux et les champignons soient liés ne signifie pas que chaque espèce est essentielle pour l'écosystème. Rollin Verlinde : « imaginons que le lucane disparaisse de nos forêts, cela ne sera pas fatal au pic, qui trouvera d'autres insectes pour se nourrir. Par contre, si le chêne pédonculé venait à disparaître, cela aurait de fâcheuses conséquences pour la forêt. Pas moins de 400 insectes dépendent de cet arbre. Les ronces constituent également une plante indispensable. Leurs fleurs représentent la seule source de nectar de nombreux papillons de nuit. Dans l'ensemble, la plupart des écosystèmes s'avèrent résistants. Seule une modification brusque du climat, caractérisée par exemple par une sécheresse ou une hausse subite de la température, comme cela semble être le cas actuellement, pourrait nuire significativement à la nature, avec une incidence grave dont nous ne mesurons pas encore précisément les effets. »

Calendrier



Date et heure	Activité	Lieu de rendez-vous	Organisateur	Langue
SEPTEMBRE				
21/9 9h30	Cours d'initiation à la mycologie	Parking au bout de l'avenue Charles Schaller à Auderghem. Bus 41	Cercle des Guides-Nature du Brabant guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
20/9 et 21/9 10h-17h	Visite guidée du Château de Trois-Fontaines	Chaussée de Wavre 2241, à proximité du Centre ADEPS. Bus 72. Parking sous le viaduc	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	20/9: FR/NL 21/9: FR
OCTOBRE				
Du 6/10 au 19/10	Exposition : 'De rol van het Zoniënwood tijdens de Groot Oorlog' (Le rôle de la forêt de Soignes pendant la Grande Guerre)	Centre communautaire De Bosuil, Witherendreef 1, Overijse	Centre communautaire De Bosuil www.bosuil.be	NL
12/10 10h – 18h	Fête au Verger	Domaine régional Solvay de La Hulpe	Château de la Hulpe, www.chateaudelahulpe.be. Inscriptions aux visites guidées à l'adresse info@chateaudelahulpe.be	FR/NL
12/10 14h	Balade : les ruines du prieuré de Groenendaal	Musée de la Forêt Jan Van Ruusbroec, Duboislaan 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
19/10 14h	'Naturefulness' : balade et expériences	Centre communautaire De Bosuil, Witherendreef 1, Overijse	Centre communautaire De Bosuil www.bosuil.be Inscriptions à l'adresse info@debosuil.be	NL
19/10 11h	'In de Lucht' : théâtre pour enfants de 6 à 10 ans	Centre communautaire De Bosuil, Witherendreef 1, Overijse	Centre communautaire De Bosuil www.bosuil.be Tickets à l'adresse info@debosuil.be	NL
18/10 14h	Balade en famille : la marque de l'automne	Centre communautaire De Bosuil, Witherendreef 1, Overijse	Centre communautaire De Bosuil www.bosuil.be Inscriptions à l'adresse info@debosuil.be	NL
19/10 13h30	Balade à pied ou à vélo vers les hauts lieux de la guerre en Forêt de Soignes	Centre communautaire De Bosuil, Witherendreef 1, Overijse	Centre communautaire De Bosuil www.bosuil.be Inscriptions à l'adresse info@debosuil.be	NL
26/10 14h	Journée d'action contre les plantes invasives	À déterminer	Les Amis de la Forêt de Soignes, La Hulpe Environnement, La Hulpe Nature www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be www.lahulpeenvironnement.blogspot.be www.lahulpenature.be	FR/NL
26/10 9h30	Promenade : Brumaire en Forêt de Soignes	Parking au bout de l'avenue Schaller à Auderghem, bus 41, métro Hermann-Debroux	Cercle des Guides-Nature du Brabant guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
NOVEMBRE				
09/11 9h30 et 14h	Balade nature le long des routes historiques	Musée de la Forêt Jan Van Ruusbroec, Duboislaan 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
16/11 8h	Promenade : chevreuils en Forêt de Soignes	Parking au croisement de la Drève du Comte et de la Drève des Tumulis à Watermael-Boitsfort, tram 94	Cercle des Guides-Nature du Brabant guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
23/11 9h30	Promenade : Frimaire en Forêt de Soignes	Parking au bout de l'avenue Schaller à Auderghem, bus 41, métro Hermann-Debroux	Cercle des Guides-Nature du Brabant guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
DECEMBRE				
14/12 14h	Balade nature : la défragmentation de la Forêt de Soignes	Musée de la Forêt Jan Van Ruusbroec, Duboislaan 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
21/12 9h30	Promenade : Nivôse en Forêt de Soignes	Parking au bout de l'avenue Schaller à Auderghem, bus 41, métro Hermann-Debroux	Cercle des Guides-Nature du Brabant guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
31/12 13h30	Promenade : Bonne année, Forêt de Soignes !	Parking au croisement de la Drève du Comte et de la Drève des Tumulis à Watermael-Boitsfort, tram 94	Cercle des Guides-Nature du Brabant guidenaturebrabant.wordpress.com	FR

Vues sur Soignes est réalisé par l'Agentschap voor Natuur en Bos, Bruxelles Environnement et le Département de la Nature et des Forêts, DGARNE-SPW.

Éditeurs responsables :

Marleen Evenepoel, avenue du Roi Albert II 20 boîte 8, 1000 Bruxelles
J.P. Hannequart & R. De Laet, Gulledele 100, 1200 Bruxelles
Claude Delbeuck, avenue Prince de Liège 15, 5100 Jambes

Impression : Artoos

Rédaction et réalisation : Pantarein Publishing et 21 Solutions

Site web: www.foret-de-soignes.be

